



Un printemps 2026 déjà bien chaud et humide : QUID du dérèglement climatique et de ses impacts en Belgique ?

Le dérèglement climatique représente l'enjeu sociétal majeur de notre siècle : depuis la création du Club de Rome en 1968 ou encore le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) 20 ans plus tard, différents rapports continuent de démontrer les effets des changements climatiques qui affectent l'ensemble de la planète.

L'apiculture, naturellement tributaire de son environnement, est directement impactée par les effets des changements climatiques. Face à ces changements, les pratiques apicoles doivent s'adapter pour permettre la survie des colonies et le maintien de l'apiculture. Ce document constitue une introduction au dérèglement climatique et présente ses effets sur notre territoire et plus précisément en Belgique. D'autres articles, ultérieurs, présenteront les adaptations possibles de l'apiculture face au changement du climat.

Le rapport du climat « ESOTC »

Le rapport 2025 sur l'état du climat en Europe (ESOTC) récemment publié et basé sur les données récoltées par le service Copernicus, dresse un constat sans appel : notre continent se réchauffe plus vite que d'autres parties du monde, ce qui engendre un panel de conséquences désastreuses pour nos écosystèmes (risque accrus d'incendies et de feux de forêts, fonte des glaciers, vagues de chaleurs et canicules,...). Autant de conséquences lourdes pour notre environnement européen.



*Gulf Stream, courant océanique de surface chaud, prenant son origine dans la Mer des Antilles.
Source : CARL asbl*

Le climat belge

Pour comprendre les conséquences des changements explicités au point précédent, il convient en tout premier lieu de définir précisément le type de climat auquel notre pays est soumis, soit le **climat tempéré océanique**. Ce type de climat est influencé par :

- **Le Gulf Stream** : courant océanique de surface chaud, prenant son origine dans la Mer des Antilles et se dirigeant en grande partie vers notre continent. Le Gulf Stream assure en Europe continentale des climats doux dits « tempérés » grâce à l'apport de ses eaux chaudes ;
- **Le climat « polaire » et le climat « sub-tropical »** : qui se rencontrent respectivement entre 90°-60° de latitude Nord et Sud et entre 30°-40° de latitude Nord et Sud. Le climat tempéré océanique se situe entre ces deux zones en latitude Nord ce qui influence directement ses caractéristiques.

Le rôle des Gaz à Effet de Serre (GES) dans le dérèglement climatique

« Le changement rapide du climat de notre planète s'explique par un renforcement de l'effet de serre, un phénomène naturel perturbé par l'homme. En cause : la concentration croissante de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, un phénomène lié à notre utilisation massive d'énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, etc.) depuis la révolution industrielle. »¹ En effet, une grande partie des GES sont produits par différentes activités humaines (Fig. 1).

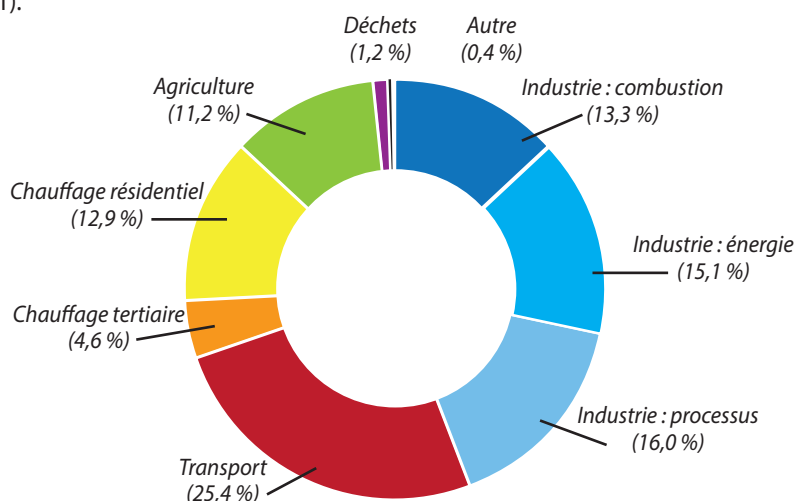


Figure 1 : Estimation des émissions de gaz à effet de serre (GES) par secteur d'activités en Belgique en 2024. Source : © Climat.be

En Belgique, les principaux types de GES émis en 2024² tous secteurs confondus étaient le **Dioxyde de carbone (CO₂)**, le **Méthane (CH₄)**, l'**Oxyde nitreux (N₂O)** et le **Gaz fluorés** (Fig. 2). Bien que le gaz fluoré constitue la part minoritaire des GES cette année-là, ils ne sont pas pour autant négligeables puisqu'ils génèrent un impact négatif considérable même en faible quantité, estimé à 23 000 fois supérieur au CO₂.

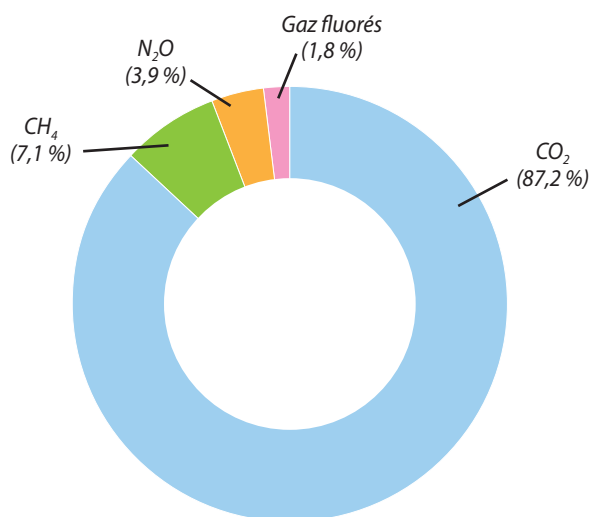


Figure 2 : Part des principaux Gaz à Effet de Serre (GES) en Belgique en 2024. Source : © Climat.be

L'accumulation accélérée de ces GES dans l'atmosphère entraîne donc des modifications du climat d'abord à l'échelle de la planète mais également à l'échelle de chaque pays.

1. Service public fédéral Santé publique, « Changement climatique : causes, conséquences et impacts », Santé Belgique, consulté le 28 avril 2026, <https://www.health.belgium.be/fr/themes/environnement/changement-climatique/changement-climatique-causes-sequences-impacts>

2. SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement, « Emissions des gaz à effet de serre – émissions par gaz », climat.be, consulté le 28 avril 2026, <https://climat.be/en-belgique/climat-et-emissions/emissions-des-gaz-a-effet-de-serre/emissions-par-gaz>

1. Un réchauffement généralisé

Le constat est sans appel : les données récoltées par l'Institut Royal de Météorologie (IRM) indiquent que les températures moyennes sont en augmentation depuis des décennies, avec une hausse moyenne mondiale de +1.9°C depuis 1890.

S'il est probable que cette hausse des températures se poursuive à l'avenir, il est encore difficile de déterminer le niveau auquel elles pourraient s'élever.

C'est pourquoi plusieurs scénarios ont été établis par le GIEC pour modéliser l'évolution future des températures dans le monde en fonction de l'intensité des émissions de GES.

- Le scénario **RCP2.6** est optimiste, simulant une forte réduction des émissions de gaz à effet de serre.
- Le scénario **RCP8.5** est pessimiste, situation dans laquelle les émissions de GES augmentent fortement.
- Le scénario **RCP4.5** est un scénario intermédiaire.

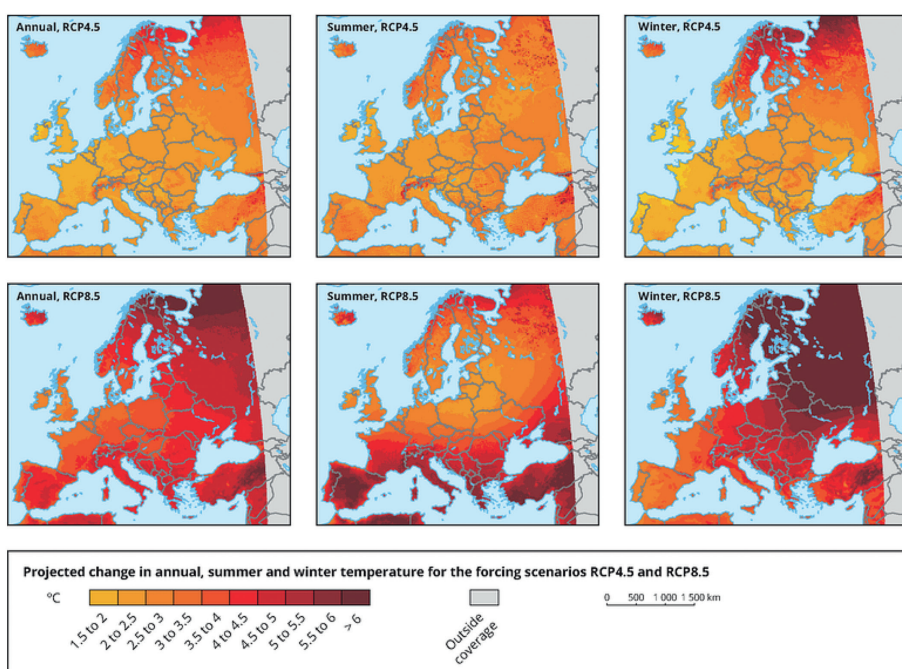


Figure 3 : Evolution de la température annuelle en Europe, selon les saisons et les scénarios RCP 4.5 et RCP 8.5 pour la période 2071-2100. Source : © European Environmental Agency

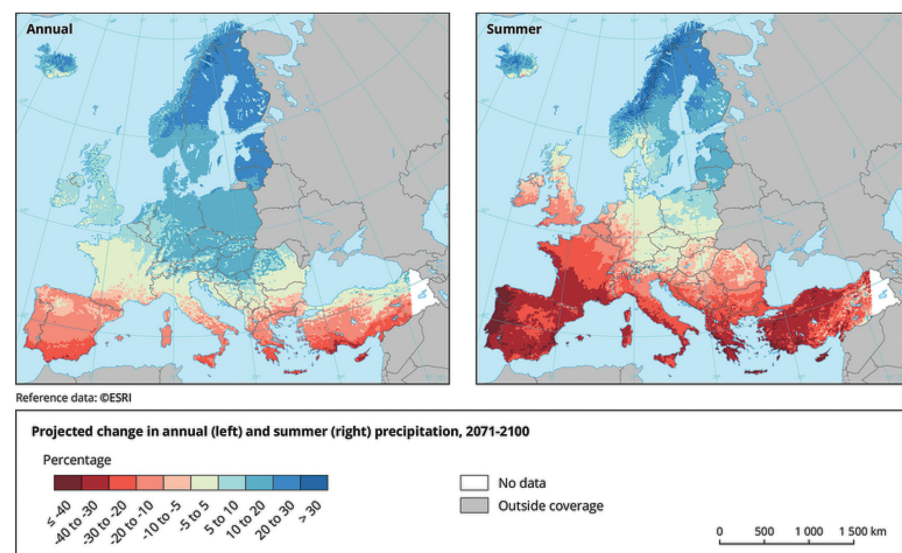


Figure 4 : Évolution des précipitations annuelles et estivales pour la période 2071-2100 démontrant une pluviométrie plus faible. Source : © European Environmental Agency

2. Des perturbations climatiques plus fréquentes et/ou intenses

Le changement climatique, résultat d'un déséquilibre alimenté notamment par l'accumulation des GES et les modifications de températures, augmente la probabilité d'apparition de phénomènes météorologiques extrêmes. Vague de chaleur et épisodes de sécheresse, précipitations ou encore tempêtes sont autant d'événements climatiques qui risquent de devenir plus fréquents et/ou plus intenses. Plus précisément :

➤ Les vagues de chaleur climatiques sont décrites en Belgique par l'IRM comme « des événements climatiques nationaux lors desquels les maxima à Uccle atteignent au moins 25,0°C durant au moins 5 jours consécutifs, parmi lesquels le seuil des 30,0°C est atteint durant au moins trois jours ». La fréquence de ces événements est devenue annuelle depuis 2015 en Belgique, gagnant également en intensité (soit une hausse de 1,5°C à 5,5°C selon les scénarios, Fig. 3).

➤ La pluviométrie annuelle moyenne belge s'est également amplifiée de 9 % par rapport au XIX^{ème} siècle. Si l'évolution des précipitations stagne néanmoins depuis les années 1980, elle présente des disparités ponctuelles, avec des printemps devenus plus secs et des étés qui ont tendance à devenir davantage pluvieux. À l'avenir, des modélisations suggèrent que l'Europe du Nord devrait subir des hausses de précipitations, particulièrement en hiver, tandis que le bassin méditerranéen devrait quant à lui subir des épisodes de sécheresse, surtout en période estivale (Fig. 4).

3. Une hausse du niveau de la mer

La fonte des glaces induite par le réchauffement climatique provoque la montée du niveau de la mer. Ce phénomène qui risque de s'accroître redessine le tracé côtier et contribuera certainement à accentuer les perturbations climatiques

déjà en cours. Par exemple, face à la fonte des glaces, les flux du Gulf Stream seront potentiellement perturbés (déviation voire arrêt de flux), ce qui pourrait accentuer, de façon encore incertaine, les modifications déjà imputées au climat continental européen (modifications de chaleur, humidité, etc.).

4. Quelles conséquences pour le climat en Belgique ?

Les modifications du climat à l'échelle de la planète affecteront les conditions météorologiques de chaque pays. En Belgique, on sait déjà ce que le dérèglement climatique pourrait provoquer :

- **Augmentation des températures moyennes** : selon les scénarios du GIEC, la Belgique pourrait connaître une hausse de température de 0,7°C (optimiste) à 5°C (pessimiste) d'ici 2100 (Fig. 5).
- **Augmentation des événements climatiques extrêmes (canicules, pluviométrie, tempêtes, ...)** : on remarque déjà une fréquence et une intensité de ces événements plus importantes. À l'échelle de la Belgique, on note une hausse des précipitations en été depuis 1894 (Fig. 6). De plus, certaines modélisations suggèrent également :
 - Des pluies hivernales plus intenses (+22 % d'ici 2100) ;
 - Des pluies estivales moins fréquentes (-25 % d'ici 2100) ;
 - Des orages estivaux davantage fréquents et intenses.

D'un côté, l'alternance d'épisodes de sécheresse et d'orages intenses augmente le risque d'inondations (notamment dû à la perturbation de la capacité d'absorption rapide des sols). De l'autre, la baisse des précipitations estivales conjuguée aux hausses des températures risquent de diminuer le débit des cours d'eau (-50 % d'ici 2100) et des autres ressources en eau.

- **Modification de la flore et de la faune** : les modifications climatiques décrites précédemment impacteront grandement notre biotope local. Au-delà de survenir trop rapidement sans laisser assez de temps aux espèces pour s'adapter, certaines espèces animales et végétales ne disposeront plus des conditions de vie optimales à leur développement sur notre territoire, provoquant leur déclin et dans les cas extrêmes leur disparition.

Les trous provoqués dans les niches éco-

logiques suite à ces disparitions et les conditions climatiques modifiées généreront des situations favorables à l'installation d'autres espèces dont certains ravageurs exotiques (par ex. plantes, insectes, mammifères...), introduits notamment par l'activité humaine.

Par ailleurs, les conditions climatiques influencent directement les productions de certains arbres, cultures et plantes mellifères (phéromones, nectar, pollen, eau, ...). De nombreuses espèces végétales ne pourront donc plus offrir des ressources alimentaires en quantité et en qualité suffisantes pour les pollinisateurs comme les abeilles mellifères, impactant directement la santé des colonies et la pérennité des productions apicoles.

Il est donc certain que le dérèglement climatique va continuer à évoluer à travers les prochaines décennies et impacter durablement notre environnement. Nous verrons dans le prochain numéro quelles seront les conséquences sur notre façon de pratiquer l'apiculture...

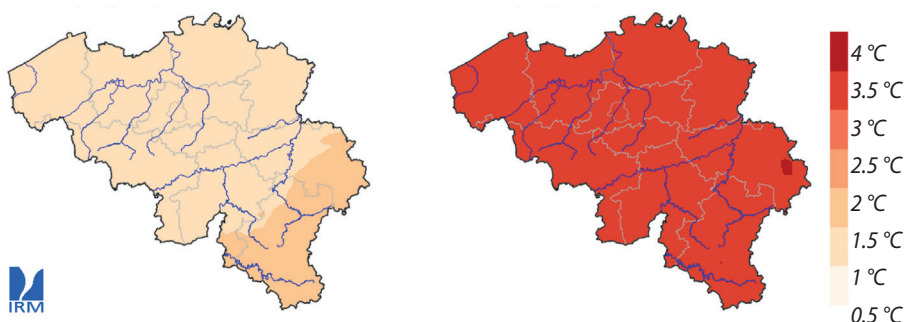


Figure 5 : Évolution de la température moyenne prévue en Belgique pour les périodes futures 2036-2065 (figure de gauche) et 2071-2100 (figure de droite) par rapport à la période de 1976 à 2005 selon le scénario pessimiste RCP 8.5. Source : © Meteo.be.

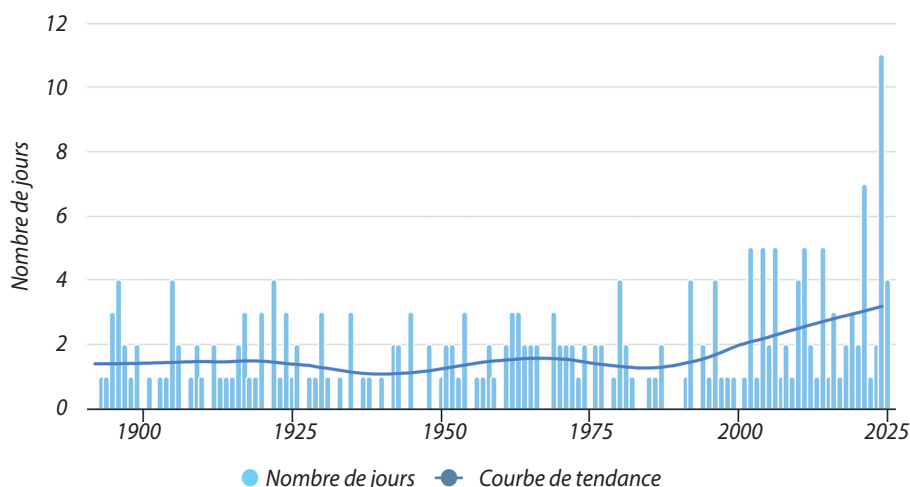


Figure 6 : Évolution du nombre de jours de forte précipitation durant l'été à Uccle entre 1892 et 2024. Source : © IRM

Références bibliographiques

- <https://eo.belspo.be/fr/actualites/gulf-stream>
- <https://climat.be/>
- <https://www.meteo.be/fr/bruxelles>
- https://climate.ec.europa.eu/climate-change/causes-climate-change_fr
- <https://climate.copernicus.eu/esotc/2025>



Financé par
l'Union européenne



Avec le soutien de
la
Wallonie